

APPRENTISSAGE CHEZ LES JEUNES ENFANTS

Centre du savoir

Bulletin

Décembre 2006



À l'intérieur

2

Les multiples
facettes de la
préparation
à l'école

3

L'IMDPE : un
instrument de
mesure de la
préparation
à l'école

4

Les
programmes
de transition
vers l'école
au Canada

6

Bienvenue
au Centre
du savoir sur
l'apprentissage
chez les jeunes
enfants

Érasme avait raison!

par Richard E. Tremblay, directeur du CSAJE

Depuis de nombreux siècles, les spécialistes de l'éducation débattent de l'importance de l'apprentissage chez les jeunes enfants. Au Siècle des Lumières, Jean-Jacques Rousseau, qui reste pour beaucoup *la référence* en matière d'éducation des enfants, soutenait que la scolarité formelle ne devrait pas débiter avant la puberté. L'éducation traditionnelle, disait-il, et particulièrement la lecture, ne fait qu'enseigner aux enfants à imiter les autres. Il en a convaincu plusieurs qu'un enfant n'apprend l'autonomie qu'en interagissant avec la nature. Il n'était cependant pas le premier à proposer de repousser l'éducation formelle à la puberté.

Plus de deux cents ans auparavant, en 1529, Érasme, le théologien néerlandais, écrivait à un ami devenu père : « J'ai un conseil à vous donner... ne suivez pas les mœurs et l'opinion en vogue, en permettant que les premières années de votre fils soient privées des bénéfices de l'instruction, et en repoussant les premiers apprentissages à un âge où son esprit sera déjà moins réceptif et davantage soumis à de graves tentations... Vous ne devriez accorder aucune attention à ceux qui soutiennent... par tendresse et compassion de mauvais aloi, que les enfants devraient être laissés en paix jusqu'au début de l'adolescence, pour être livrés entre-temps aux bons soins de leur chère mère et gâtés par les gouvernantes. »

Quand l'éducation élémentaire obligatoire et gratuite a été largement mise en place au milieu du dix-neuvième siècle, Érasme n'avait gagné que la moitié de sa bataille – « l'âge de raison » (6 à 7 ans)

était, en effet, l'âge choisi le plus souvent pour l'entrée à l'école. Mais les idées d'Érasme gagnent du terrain. Dans certains pays, comme la France et l'Irlande, les enfants commencent l'école à trois ans. Au Canada, la majorité de la population semble prendre le parti d'Érasme. Selon une récente enquête nationale du Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), 76 % des Canadiens pensent que les gouvernements devraient être responsables de l'apprentissage des enfants pendant les cinq premières années de leur vie.

Je suis convaincu que le CCA pourrait jouer un rôle de premier plan pour que le rêve d'Érasme se réalise au Canada. Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants (CSAJE) fera sans aucun doute tout son possible. Nous poursuivons les quatre objectifs suivants :

- recueillir les meilleures connaissances scientifiques sur les conditions favorables à l'apprentissage chez les enfants, de la conception à l'âge de cinq ans;
- définir le travail que les chercheurs canadiens pourraient accomplir pour mieux connaître les conditions favorables à l'apprentissage chez les jeunes enfants;
- définir les meilleures façons de suivre les progrès des résultats d'apprentissage pour informer les Canadiens;
- diffuser ce savoir auprès du grand public susceptible d'améliorer les conditions qui favorisent l'apprentissage chez les jeunes enfants.

Il reste à voir si les gouvernements provinciaux et fédéral iront jusqu'à mettre en place des centres d'apprentissage de la petite enfance afin de mettre fin à ce qu'Érasme condamnait il y a 500 ans : repousser les premières étapes de l'apprentissage des jeunes enfants à un âge où leur esprit est déjà moins réceptif. ☞

Les multiples facettes de la préparation à l'école

Les aspects du développement de l'enfant qui influencent la transition vers l'école

Une étude américaine du *National Center for Early Development and Learning*¹ rapporte que, selon les enseignants, près de la moitié des enfants connaîtraient des difficultés dans la transition vers la maternelle. De nombreux enfants peuvent se sentir dépassés par cette nouvelle expérience; pour certains d'entre eux, il s'agit de la première confrontation avec un environnement d'apprentissage structuré, loin du confort familial du domicile ou du service de garde en milieu familial. Ces premières expériences scolaires peuvent avoir des répercussions sur le développement cognitif et social à long terme, la réussite scolaire ultérieure et pourraient même être à l'origine de certains cas de décrochage scolaire. Il n'est donc pas étonnant que de nombreux travaux de recherche traitent des différents facteurs influençant la préparation à l'école chez les enfants.

Définir la préparation à l'école

Malgré, ou peut-être à cause de l'abondance des travaux sur cette question, il n'existe pas de définition universelle de la préparation à l'école. Les idées sur ce qu'il faut pour être prêt pour l'école varient largement entre les enseignants, les parents et les décideurs politiques. Une étude² a démontré que les enseignants et les directeurs d'école valorisent, en général, l'aptitude des enfants à participer à des interactions significatives et considèrent que de solides aptitudes sociales et interpersonnelles sont d'importants facteurs dans la préparation à l'école. Selon un sondage américain effectué par le *National Center for Education Statistics*,³ auprès d'enseignants, de législateurs et de parents d'enfants en maternelle, les enseignants considèrent que les enfants « prêts » sont ceux en santé, bien reposés et bien nourris, capables de communiquer verbalement leurs besoins, désirs et pensées, et curieux et enthousiastes par rapport à de nouvelles activités. Les enseignants sondés attachaient moins d'importance à la littératie ou à la numératie.

Ce sondage révèle cependant que, selon les parents, ce sont les aptitudes scolaires, comme savoir compter ou connaître l'alphabet, qui reflètent la préparation à l'école de leur enfant. Toujours d'après



« Des relations positives avec les pairs favorisent des sentiments positifs et un plus grand engagement envers l'école, deux importants prédicteurs précoces de réussite. »

le sondage, les législateurs (c'est-à-dire, ceux qui conçoivent et mettent en application les pratiques et les politiques éducatives) insistent aussi sur l'importance de la maîtrise de certaines habiletés préscolaires, telles la connaissance de l'alphabet, le maintien de l'attention et l'usage des crayons.

Chacune de ces définitions trouve un certain appui dans les recherches effectuées sur le sujet. La définition de la préparation à l'école peut englober les aptitudes cognitives des enfants, la littératie, la numératie, les compétences sociales, l'autorégulation et l'âge. L'enseignement précoce et intensif axé sur le vocabulaire expressif et réceptif, l'apprentissage de la lecture et du calcul est important. Mais la définition de la réussite scolaire ne se limite pas à la performance académique; c'est

une notion aux multiples facettes qui recouvre également des relations sociales constructives avec les enseignants et les pairs, l'aisance et l'enthousiasme en salle de classe, une attitude positive à l'égard de l'école et de l'apprentissage, ainsi que la participation active aux activités scolaires.

Les relations sociales sont importantes

Les enfants apportent avec eux, en classe, leurs caractéristiques et leur personnalité. Leurs attributs, dont l'âge, le sexe, les aptitudes, les habiletés langagières et les expériences antérieures, façonnent leurs relations avec les enseignants et leurs camarades de classe. L'indépendance, l'autonomie, la curiosité, l'agressivité ou la gentillesse d'un enfant influenceront les liens qu'il tissera en classe et pourront le placer sur une trajectoire de réussite ou de difficultés scolaires ultérieures. Les enfants adoptent certaines attitudes dans leurs interactions en classe ou pendant les jeux. Leur comportement, qu'il soit actif ou passif, coopératif ou argumentateur, serviable ou exigeant, pourra influencer la nature de leurs relations avec leurs camarades et leurs enseignants. Par exemple, les enfants qui présentent de façon précoce un comportement agressif ou anxieux-renfermé auront vraisemblablement plus de difficulté à créer des relations positives à l'école, ce qui peut entraîner des problèmes chroniques dans les relations avec les pairs, susceptibles de nuire à l'adaptation à l'école tout au long des premières années.

Dans le cadre du projet de recherche américain *Pathways*, qui suit les enfants et leurs familles lors de l'entrée en maternelle, on a évalué la stabilité des types d'interactions qu'ont les enfants dans leurs groupes de pairs. On a pu constater que les types de relations formées chez les enfants en maternelle perdurent pendant de nombreuses années. L'acceptation ou le rejet par les pairs et les amitiés réciproques demeuraient modérément stables jusqu'en sixième année. La victimisation, plus que tout autre type de relation, entraînait plus de problèmes sur le plan affectif.

Le comportement de l'enfant et ses relations avec les pairs peuvent également avoir des répercussions sur l'engagement et la

participation des enfants au milieu scolaire. Des relations positives avec les pairs favorisent des sentiments positifs et un plus grand engagement envers l'école, deux importants prédicteurs précoces de réussite. Les enfants qui présentent une attitude positive envers l'école et qui participent activement aux activités scolaires progressent en effet beaucoup plus que les autres sur le plan académique.

Bien que l'importance des aptitudes cognitives et sociales dans la réussite de la transition vers l'école ait été démontrée, les effets de l'âge d'entrée sur l'adaptation à l'école sont moins certains. L'âge peut refléter le degré de maturité ou de développement des habiletés intellectuelles, sociales, et d'autorégulation d'un enfant, mais les avantages de l'entrée tardive à l'école s'estompent au fil du temps. L'âge de l'entrée à l'école a donc peu d'effet à long terme sur la réussite scolaire.

Il est tentant de mettre l'accent sur l'influence qu'un ou deux éléments du développement de l'enfant peuvent avoir sur la transition vers l'école, mais cela ne suffira peut-être pas à décrire entièrement sa capacité à s'adapter au milieu scolaire. Une définition plus complète de la réussite scolaire tient compte de l'enfant dans sa globalité et des rôles cruciaux interreliés que jouent les aptitudes sociales et cognitives, la motivation, les attitudes envers l'école, ainsi que les accomplissements et les progrès de l'enfant sur le plan académique. ☺

1 Rimm-Kaufman SE, Pianta RC, Cox MJ. Teachers' judgments of problems in the transition to kindergarten. *Early Childhood Research Quarterly* 2000;15(2):147-166.

2 Wesley PW, Buysse V. Making meaning of school readiness in schools and communities. *Early Childhood Research Quarterly* 2003;18(3): 351-375.

3 United States Department of Education. Readiness for kindergarten: Parent and teacher beliefs. Statistics in brief. Washington, DC: National Center for Education Statistics, Office of Educational Research and Improvement; 1993. NCES 93-257. Available at: <http://nces.ed.gov/pub93/web/93257.asp>.

Stipek DJ, Ladd GW, Rimm-Kaufman SR, Blair C, Cox MJ, Early D, Love JM, Raikes HH, Zill N, Resnick G. Transition vers l'école [thème]. In : Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003-2005. Disponible sur le site : <http://www.excellence-jeunesenfants.ca/theme.asp?id=26&lang=FR>. Page consultée le 31 août 2006.

L'IMDPE : un instrument de mesure de la préparation à l'école

L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (*Early Development Instrument*, IMDPE) sert à mesurer la capacité d'apprentissage des enfants à l'entrée à l'école. Il procure une évaluation instantanée du développement des enfants au début de la scolarité, à partir de l'analyse de leurs aptitudes à exploiter pleinement les occasions d'apprentissage qui s'offrent à eux à l'école et à relever les défis de la vie scolaire, comme par exemple s'entendre avec leurs pairs et être attentifs en classe. L'IMDPE permet d'évaluer cinq domaines du développement de l'enfant : la santé physique et le bien-être, les habiletés sociales, la maturité affective, les habiletés langagières et cognitives, ainsi que les capacités de communication et les connaissances générales. Les enseignants de maternelle recueillent ces informations en complétant un questionnaire pour chacun des enfants de leur classe après plusieurs mois d'interaction avec eux. Ces mesures ne servent toutefois pas à évaluer le niveau du développement à l'échelon individuel. Ces données servent plutôt d'instrument de mesure populationnel et peuvent être interprétées à l'échelle de l'école ou du quartier. En utilisant les codes postaux, les communautés sont en mesure de dresser la carte de la préparation à l'école des enfants des différents quartiers et de cibler ainsi les domaines du développement susceptibles de bénéficier de programmes et de services locaux mis en place pour favoriser l'apprentissage à la petite enfance.

L'IMDPE au travail

Mis au point par les professeurs Magdalena Janus et Dan Offord de l'*Offord Centre for Child Studies*, de l'Université McMaster, l'IMDPE a été finalisé en 2000. Entre sa mise en service et 2005, il a été utilisé pour évaluer le développement de plus de 300 000 enfants de cinq ans au Canada.

L'IMDPE est le principal outil de suivi du développement des enfants de plusieurs provinces. Voici un échantillon d'organismes qui travaillent à dresser le profil de développement des enfants dans différentes communautés canadiennes à partir de l'IMDPE.

Offord Centre for Child Studies

Centre de recherche reconnu au plan international, l'*Offord Centre for Child Studies* se spécialise dans l'approfondissement



des connaissances sur les problèmes affectifs, sociaux et intellectuels des enfants et la recherche de solutions pour améliorer leur santé mentale et leurs perspectives d'avenir. Cet organisme gère la collecte des données canadiennes amassées avec l'IMDPE (exception faite de la Colombie-Britannique) et les utilise dans ses rapports pour *Comprendre la petite enfance* (CPE), une initiative nationale, subventionnée par le gouvernement fédéral, dont l'objectif consiste à donner aux collectivités les moyens de mieux comprendre les besoins de leurs jeunes enfants et de leurs familles. Ces données permettent aux collectivités de concevoir des programmes et des services qui répondent à leurs besoins. L'*Offord Centre* communique à CPE – et aux collectivités qu'elle dessert – des données de qualité sur la préparation à l'école, les facteurs familiaux et communautaires qui influencent le développement des enfants et les ressources locales à la disposition des enfants et de leurs familles. Pour de plus amples renseignements sur l'*Offord Centre*, consultez <www.offordcentre.com>.

Human Early Learning Partnership (HELP)

Réseau de professeurs, de chercheurs et d'étudiants diplômés de six grandes universités de la Colombie-Britannique, HELP explore de nouvelles connaissances et approches dans le domaine du développement à la petite enfance. Son projet d'établissement de profils de communauté (*ECD Mapping Project*) a démarré à Vancouver en 2000, sous la direction du directeur de HELP, Dr Clyde Hertzman. Ce projet vise à mesurer la préparation à l'école chez les enfants, à évaluer l'efficacité des interventions précoces et à prédire le degré de réussite des enfants au primaire. Depuis sa mise sur pied, le projet a grandi pour couvrir aujourd'hui la totalité des 59 arrondissements scolaires publics de la province. Chaque arrondissement a recueilli

les données de l'IMDPE et dressé le profil des résultats et des données socio-économiques pour chaque quartier. La Colombie-Britannique est la première province à avoir mis en œuvre la collecte des données de l'IMDPE et à en avoir dressé les résultats par quartier. Des informations complémentaires sur le *ECD Mapping Project* de HELP sont disponibles à l'adresse suivante : <www.earlylearning.ubc.ca/mapping>.

Enfants en santé Manitoba
Enfants en santé Manitoba est une stratégie interministérielle à long terme, en matière de santé infantile, du gouvernement du Manitoba. Elle a débuté la mise en œuvre de l'IMDPE en 2002-2003, dans le cadre d'une stratégie provinciale d'évaluation des investissements du Manitoba dans le développement des jeunes enfants. Plus de 8 000 enfants de vingt-quatre divisions scolaires, incluant les divisions participant à l'initiative nationale *Comprendre la petite enfance*, ont pris part à l'IMDPE au cours de sa première année. À l'issue de cette étape, le Manitoba est devenu, en 2005-2006, la deuxième province à recueillir les résultats de l'IMDPE à l'échelle provinciale. Les données de l'IMDPE recueillies par *Enfants en santé Manitoba* sont compilées dans des rapports annuels qui sont ensuite fournis aux divisions scolaires, aux organismes communautaires et aux ministères du gouvernement provincial pour les aider à planifier les investissements publics et des programmes scolaires afin de répondre aux besoins des enfants et des familles, besoins qui ont été définis à partir de faits probants. De plus, *Enfants en santé Manitoba* dresse, à partir des données de l'IMDPE, le profil des différentes communautés, et diffuse cette information aux 26 coalitions parent-enfant du Manitoba, ainsi qu'au milieu des services de garde. Des informations complémentaires sur le travail du Manitoba avec l'IMDPE peuvent être obtenues à <www.gov.mb.ca/healthychild/eecd/edi.fr.html>. ☞

Les programmes de transition vers l'école au Canada

Avec la sensibilisation croissante face à l'importance des programmes de transition vers l'école, le Canada a vu augmenter la variété des services et des programmes de soutien destinés à faciliter cette transition. Cet article met en évidence un échantillon des programmes canadiens qui peuvent mener à des transitions réussies vers l'école. Les programmes varient en fonction du nombre et de la nature de leurs composantes et en fonction de leur intensité. Les composantes couvrent aussi bien la diffusion d'informations pertinentes aux adultes que des interventions à long terme, axées sur le développement et l'apprentissage des enfants avant l'entrée à l'école. Elles couvrent aussi des mesures pour encourager les relations entre les parents et les professionnels et créer des liens entre les services susceptibles d'intervenir dans la préparation à l'école. L'intensité des programmes varie en fonction de leur fréquence et de leur durée, ainsi que de leur répartition dans le temps et des stades du développement de l'enfant.¹

Il faut noter que la majorité de ces programmes n'ont pas été évalués scientifiquement; leur efficacité reste donc à démontrer. De plus, d'importantes réflexions critiques s'imposent pour déterminer si et comment ces programmes devraient passer au stade des politiques et des pratiques. Selon une analyse des programmes de transition vers l'école,² les programmes efficaces sont les programmes de proximité, qui relient les familles, les milieux préscolaires et les communautés aux écoles; qui interviennent tôt en créant des liens avant l'entrée à l'école, et dont l'intensité est adaptée.

Les programmes qui ciblent spécifiquement la transition vers l'école ne représentent pas le seul moyen d'aider les enfants à franchir cette étape. Les résultats d'études^{1,3} démontrent que les programmes de qualité en matière d'apprentissage et de garde des jeunes enfants favorisent la transition des enfants vers l'école et créent des réseaux de collaboration entre les familles, les personnes responsables d'enfants, les éducateurs et les écoles. Par exemple, au Québec, tous les services de garde à l'enfance – à la fois en installation et en milieu familial (centres de la petite enfance) et les services de garde détenteurs d'un permis d'exploitation délivré par le ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine – prévoient une composante éducative adaptée à l'âge des enfants et au temps passé en service de garde. Ces programmes sont adaptés à chaque service de garde, mais ils visent tous à stimuler le développement global des enfants, à dispenser des interventions de qualité et ils assurent une continuité éducative entre les familles, les établissements de services de garde et les autres services éducatifs afin de faciliter la transition des enfants vers la maternelle et optimiser la réussite scolaire.

Familles – services intégrés

Toronto First Duty (Ontario)

Lancé en 2002, *Toronto First Duty* intègre les services de garde réglementés, la maternelle et des services de soutien familial au sein d'un même programme accessible et offert dans les écoles primaires. D'après les évaluations qui en ont été faites, ce programme améliore la préparation à l'école ainsi que la participation des parents à l'apprentissage de leurs enfants et à la vie de l'école.

*TLC*³

Ce programme familial de littératie précoce, échelonné sur une période de cinq ans (1997-2002) a été axé à la fois sur la littératie des parents (ou des personnes responsables des enfants) et des enfants. Son financement a servi à tirer parti des programmes déjà existants localement dans sept



« Les programmes varient en fonction du nombre et de la nature de leurs composantes et en fonction de leur intensité. »

sites à travers le Canada pour améliorer la littératie chez les parents eux-mêmes, l'éducation des enfants par les parents, la mise en place de conditions propices à la littératie à domicile et la littératie des enfants (grâce à des programmes directs). Ce programme a également visé l'établissement d'une collaboration entre les fournisseurs de programmes, les chercheurs, les éducateurs, les décideurs politiques, les parents et d'autres membres de la communauté.

Populations à risque – interventions pour stimuler le développement et l'apprentissage avant l'entrée à l'école

Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les collectivités urbaines et nordiques (PAPA)/Programme d'aide préscolaire aux Autochtones des réserves (PAPAR)

Ce programme dispense des services axés sur le développement de la petite enfance aux enfants et aux familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis. La composante éducative de ce programme (en général un programme préscolaire d'une demi-journée) est destiné à soutenir et encourager chaque enfant pour qu'il découvre le plaisir d'apprendre toute sa vie. D'après leurs enseignants, les enfants qui ont suivi ce programme sont manifestement mieux préparés pour l'entrée à l'école.

ABC Head Start (Alberta)

Ce programme d'intervention préscolaire et de soutien familial cible les familles à faible revenu, en leur offrant quatre demi-journées de cours par semaine. Les enfants ayant des besoins spéciaux peuvent bénéficier de la visite d'un éducateur à domicile chaque semaine. Tous les services familiaux prévoient la visite d'un travailleur social avant le début de l'année scolaire pour diriger les familles vers des ressources alimentaires ou de santé.

Parents – des programmes plus intensifs aux programmes moins intensifs

Programme d'enseignement à domicile pour les parents d'enfants d'âge préscolaire, PEDPEP. Projet canadien

Ce programme d'enseignement à domicile nécessite que les familles consacrent au moins 15 minutes par jour à des activités avec leur enfant; un soutien est assuré deux fois par semaine par la visite de personnel paraprofessionnel et par des réunions de groupes de parents. Selon l'évaluation préliminaire du programme de Vancouver établie à partir de l'instrument *Bracken Basic Concept Scale*, de l'*Échelle d'intelligence de Stanford-Binet* et de la *School Liking Interview*, le rendement des enfants du PEDPEP est égal ou supérieur à celui d'un groupe témoin d'enfants d'âge préscolaire.

KinderStart/Bon Départ (Terre-Neuve et Labrador)

Ce programme prévoit une série de réunions d'information, au cours desquelles les familles reçoivent des suggestions d'activités à faire à domicile et une trousse d'articles pour réaliser ces activités. Les classes de la province reçoivent un guide détaillé du programme *Bon Départ*, ainsi que des outils pour leurs activités.

Welcome to Kindergarten (quelques villes au Canada)

Lancé en 2005, ce projet a été conçu par *The Learning Partnership*. Il distribue une trousse de bienvenue en maternelle (*Kindergarten Welcome Bag*) aux futurs élèves et à leurs parents ou responsables et leur dispense des séances d'information. Le programme a pris une « approche plus écologique » depuis ses débuts et les trousse de bienvenue sont utilisées pour favoriser les relations entre les parents et divers professionnels, élargissant ainsi le soutien offert aux enfants et à leur famille.

Ready, Set, Learn (Colombie-Britannique)

Ce programme vise à créer des liens constructifs entre les parents, les écoles et la communauté. À l'occasion d'événements spéciaux organisés dans les écoles, on remet aux parents des outils, par exemple un livre adapté à l'âge de l'enfant, une trousse familiale contenant des conseils et d'autres informations sur les programmes, les services ou la préparation à l'école.

Éducateurs au préscolaire

CANSTART

Cet organisme publie une série de livrets pour aider les éducateurs et enseignants à répondre aux besoins scolaires, sociaux et affectifs des enfants âgés de quatre à six ans à risque d'échec en début de parcours scolaire. Ces livrets mettent l'accent sur des applications pratiques d'activités, faciles à intégrer en classe, pour venir en aide aux enfants à risque. ☞

Références bibliographiques

- 1 Cleveland, Gordon, Corter, Carl, Pelletier, Janette, Colley, Sue, Bertrand, Jane, Jamieson, Janet. (2006). État de la situation de l'apprentissage et du développement chez les jeunes enfants dans les programmes de garderie, de maternelle et de soutien à la famille : Un état de la situation pour le Conseil canadien sur l'apprentissage. Sommaire disponible sur le site : <http://www.ccl-cca.ca/NR/rdonlyres/C9EBFF2E-5AA0-4118-8950-FA8058E589B2/0/SFREarlyChildhoodLearningExecSumF.pdf>. Page consultée le 2 octobre 2006.
- 2 Pianta RC, Cox MJ, Taylor L, Early D. (1999). Kindergarten teachers' practices related to transition into schools: Results of a national survey. *Elementary School Journal*, 100(1): 71-86.
- 3 Rimm-Kaufman S. Transition vers l'école et aptitudes nécessaires à l'entrée à l'école : une conséquence du développement du jeune enfant. 2004;1-8; Zill N, Resnick G. Programmes d'intervention et d'éducation destinés aux jeunes enfants : leur contribution au succès de la transition vers l'école. 2005;1-8. In : Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site : <http://www.excellence-jeunesenfants.ca/theme.asp?id=26&lang=FR>. Page consultée le 2 octobre 2006.

Sites Web des programmes : www.toronto.ca/firstduty; www.tlc3.ca/Downloads/TLC3FinalReport.pdf; www.phac-aspc.gc.ca/dca-dea/programs-mes/ahs_overview_e.html; www.abcheadstart.org; www.hippycanada.ca; www.thelearningpartnership.ca/kwb/index_kwb.html; www.bced.gov.bc.ca/literacy/rsi; www.ed.gov.nl.ca/edu/literacy/kinderstart/main.htm; www.cpa.ca/canstart.

Toutes voiles vers la qualité sur l'océan des soins aux enfants

Conférence nationale des services de garde à l'enfance, Halifax (Nouvelle-Écosse), du 15 au 17 juin 2007

Joignez-vous à des intervenants, des chercheurs, des conseillers et des formateurs lors de cette conférence nationale organisée par la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance et ses organismes affiliés en partenariat avec, entre autres, la *Child Care Connection NS*, le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants et le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Les conférenciers et les animateurs d'ateliers traiteront de nouvelles méthodes et approches innovantes, pour enrichir la qualité des programmes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Une occasion unique d'élargir le dialogue sur la qualité et d'apprendre des expériences des autres. Une journée pré-conférence, des ateliers, des visites de services de garde, une foire d'exposition, beaucoup de plaisir et de divertissements à la mode des Maritimes sont prévus au programme! Margie Carter, Deb Curtis, ainsi que les professeurs Richard E. Tremblay, Alan Pence, Peter Moss et John Bennett sont parmi les conférenciers invités. Des ateliers seront présentés en français et la traduction de certaines présentations sera disponible. Consultez <www.cccns.org/ocean.html> pour obtenir de plus amples renseignements.



Bienvenue au Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants

Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants (CSAJE) est un consortium d'organismes, dirigé par le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) de l'Université de Montréal. Son but consiste à permettre à tous les jeunes enfants de toutes les régions du Canada et de toute origine de grandir dans un milieu qui favorise un apprentissage de qualité pendant leur petite enfance.



Le CSAJE détermine les thèmes à traiter dans le domaine de l'apprentissage. Les thèmes identifiés sont les suivants : l'agression, l'attachement, le développement du cerveau, les services de garde, le développement des aptitudes pour les mathématiques, les programmes de visite à domicile (leurs effets sur l'apprentissage), le langage, l'apprentissage par le jeu, l'apprentissage de la lecture, les habiletés parentales, les programmes préscolaires et la préparation à l'école. Tous ces thèmes sont axés sur le développement de l'enfant, de la grossesse à la petite enfance et jusqu'à l'entrée à l'école.

Le CSAJE étudiera chacun de ces thèmes, en s'attachant plus particulièrement aux questions pertinentes pour les parents, les éducateurs, les planificateurs et les prestataires de services, ainsi que les décideurs politiques. Nous cherchons à définir les priorités de recherche, à identifier les pratiques exemplaires et à créer des réseaux pour faire connaître les meilleures connaissances sur l'apprentissage chez les jeunes enfants et les services les plus efficaces, au public canadien, aux personnes qui travaillent auprès de jeunes enfants et aux responsables des services et des politiques publiques.

Rendez-nous visite en ligne! Informez-vous sur le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants – ses comités, ses thèmes et ses derniers *Carnets du savoir*, à partir du lien : www.ccl-cca.ca/apprentissagejeunesenfants.

Des calendriers d'activités pour les parents autochtones

Le secteur de la petite enfance de la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL) a développé une série d'activités dédiées plus particulièrement aux parents et aux enfants des communautés autochtones. Ces activités, qui ont pour but de favoriser le développement de l'enfant au cours de ses premières années et l'interaction du parent avec son enfant, ont été publiées sous forme de calendriers grâce à l'appui financier du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants. Chaque calendrier est illustré par un artiste des Premières Nations et cible un groupe d'âge différent (0 à 12 mois, 12 à 30 mois, 30 à 48 mois et 48 à 72 mois).

Les calendriers seront distribués aux parents d'enfants qui fréquentent les services de garde et les sites du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones. De plus, des intervenants d'autres secteurs pourront les distribuer aux parents lors de visites à domicile.

Pour en savoir plus sur l'état de la situation de l'apprentissage et du développement des jeunes enfants au Canada, nous vous invitons à lire ce document disponible en ligne :

Cleveland, Gordon, Corter, Carl, Pelletier, Janette, Colley, Sue, Bertrand, Jane, Jamieson, Janet. (2006). État de la situation de l'apprentissage et du développement chez les jeunes enfants dans les programmes de garderie, de maternelle et de soutien à la famille : Un état de la situation pour le Conseil canadien sur l'apprentissage. Sommaire disponible sur le site : <http://www.ccl-cca.ca/NR/rdonlyres/C9EBFF2E-5AA0-4118-8950-FA8058E589B2/0/SFREarlyChildhoodLearningExecSumF.pdf>.

APPRENTISSAGE CHEZ LES JEUNES ENFANTS

Centre du savoir

Bulletin

Centre du savoir sur l'apprentissage
chez les jeunes enfants
GRIP-Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone : 514.343.6111, poste 2541
Télécopieur : 514.343.6962

Courriel : apprentissagejeunesenfants@ccl-cca.ca
Site Web : www.ccl-cca.ca/apprentissagejeunesenfants

Rédacteur en chef : D^r Richard E. Tremblay
Coordonnatrice : Valérie Bell
Rédactrice : Sandra Braun
Collaborateurs : Comités scientifique et de suivi du CSAJE
Révisseurs scientifiques : Amélie Petitclerc, Natalia Poliakova
Révisseurs : Anne-Marie Powell-Evans, Emmanuelle Vérés
Traducteur : Jean-Rémy Émorine
Design/Mise en page : Fairmont House Design
Impression : Print Solutions Inc.

ISSN : 1911-2149
Poste-publications N^o de convention : 40069629

Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants (CSAJE), un des cinq centres du savoir fondés et financés par le Conseil canadien sur l'apprentissage, publie ce *Bulletin* deux fois par an. Il est destiné aux prestataires et aux planificateurs de services, aux décideurs politiques, aux parents et au grand public. La reproduction des textes est autorisée, à condition de citer leur source.

Le CSAJE est un consortium d'organismes dirigé par le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, duquel font partie la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, l'Université Laval, le Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation, le Human Early Learning Partnership et le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant. La mission du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants consiste à diffuser les connaissances les plus récentes sur l'apprentissage chez les jeunes enfants, à cerner les lacunes de la recherche et à recenser les pratiques exemplaires.